

# États Limites

musiques "industrielles" & alentours...

## I • N • T • E • R • V • I • E • W

Scott Gibbons est un personnage bien connu de la scène de Chicago pour sa participation à plusieurs groupes de rock ou de new wave ne faisant pas tous dans le bon goût. Cependant sur la scène internationale, il est sans doute plus connu pour son projet Lilith. Ce projet à géométrie variable implique entre autres l'énergie sexuelle de sa femme Rachel. Il a déjà joué en première partie de Einstürzende Neubauten, il a été l'invité du très prestigieux festival Ars Electronica de Linz et a eu l'occasion de jouer plusieurs fois dans des musées. En effet, sa musique oscille entre l'expérimentation pour Lilith et le mauvais goût pour Strawberry et son groupe tribute à Adam Ant. De plus, sans doute par cynisme, il pondait un album inclassable de techno l'année passée sous le nom d'Oribitronik. C'est dans ce même esprit qu'il est bon de noter qu'il est aussi responsable de la bande sonore de certains films vidéos "qui ne se regardent que d'une main". Lilith Scott est détenteur d'une maîtrise en science des religions et il nous livre ici une interview sur le son, la musique et sur ses implications.

Qu'est-ce que tu recherches dans la musique ?

Je recherche des vagues de bonheur. J'ai eu la chance d'assister à la dernière tournée de Kraftwerk et j'en avais les larmes aux yeux. C'était pour moi une pure extase, un ravissement, c'était divin ! J'étais dans un état supérieur, mais pas à cause de drogues juste grâce à la musique. C'est cela l'objectif que je recherche. Le moment de "aaaaahhhhhhh". Je n'ai pu l'avoir que très peu souvent avec ce sur quoi je travaille, mais c'est quelque chose qu'assurément je recherche. Je ne désire pas créer de la musique populaire et facile. Ça ne m'intéresse pas que quelqu'un soit capable de siffloter ou de chanter un de mes airs, non, je désire plutôt que la personne me donne en gros vingt minutes de son temps pour être capable de lui donner un des ses

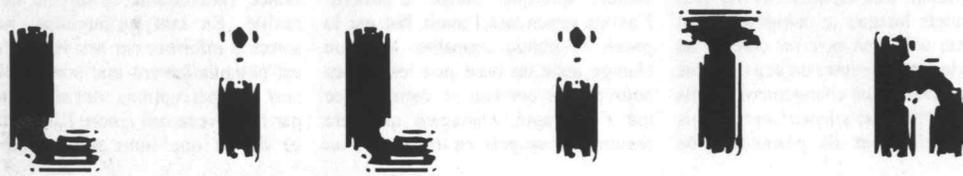
moments de "aaaaahhhhhhh".

Te considères-tu comme un musicien ?

La musique est une création artificielle de l'homme, un assemblage de sons qui devrait contenir des éléments de rythme et de tonalité. Elle devrait aussi inspirer une expérience esthétique chez l'auditeur. Comme j'organise des sons, pour cette raison, oui je suis un musicien.

Mais est-ce que tu fais ta musique pour le public ?

Eh, non en aucune mesure. Il y a à peu près trois ou quatre personnes spéciales que j'espère divertir, le plus important de ceux-là, c'est moi. Je suis impliqué dans d'autres projets pour lesquels j'ai essayé d'acquiescer un certain public, mais Lilith, c'est juste pour répondre à mes propres



moins confidentielle. [Catharsis - 231, avenue de Lyon, 73000 Chambéry].

### THE PROTAGONIST A Robours Cold Meat Industry

Après ses contributions à Megaptera et son projet Thid Eye, il était difficile d'imaginer une participation de Magnus Sunström, derrière la table de mixage, pour In The Nursery, comme il était a priori improbable de le retrouver derrière une formation comme The Protagonist. Mais, les apparences étant ce qu'elles sont - souvent trompeuses - c'est un registre symphonique et hautement mélodique qui sera désormais celui dans lequel il opérera. Si la maîtrise du traitement des samples tient une grande place dans les thèmes développés, Magnus Sunström a également pris le parti de multiplier les interventions d'instruments classique (violoncelle) et acoustique (guitare), et des voix (notamment la profonde gravité de Mark St. John Ellis de Elijah's Mantle), conférant ainsi un aspect moins synthétique à des compositions grandioses (les détracteurs diraient grandiloquentes)

rythmées par des lignes souvent martiales. Quoique légèrement plus tributaire d'une certaine manière de faire "industrielle", A Robours s'inscrit dans la lignée des travaux de I.T.N. lors de leur période la plus orchestrale (L'esprit, Kada). Beau, mélancolique et puissant.

### EDWARD KA-SPEL The Blue Room Soleilmoon

Un album à signaler à ceux qui, comme certains contributeurs de E.L., connaissent l'impatience entre deux productions des Legendary Pink Dots, malgré leur productivité remarquable. The Blue Room, entièrement réalisé par Ka-Spel, ne possède pas la richesse des arrangements et instruments des compositions de la formation. Mais, l'univers du prophète est suffisamment foisonnant et étrange pour qu'émerge, derrière un certain minimalisme de circonstance (synthés et boîtes à rythmes épurés et lancinants, retour des expérimentations bruitistes des premières heures), de fabuleuses images dont la plus marquantement sera, ici, le très nostalgique Hotel Y.

intellectuelles : difficile de pénétrer cet univers, aux marges de la musique concrète, sans posséder quelque ouverture aux compositions débarrassées de toutes les contraintes de construction de la production habituelle. A Naxos, appellation passée du projet, est une retrospective des travaux développés, entre 1995 et 1998, basée sur une exploitation intensive de samples, des ambiances répétitives et de spoken words d'inspiration surréaliste. Le spectre des sons utilisés - les chants grégoriens y côtoient des parasites que ne désavouerait pas Brighter Death Now, l'opéra se mêle aux extraits d'émissions radiophoniques, les rires d'enfants se fondent dans les pulsations rythmiques inquiétantes - est particulièrement étendu et surprenant. Aux antipodes de l'agrément, A Naxos est donc une production clairement destinée à la stimulation cérébrale d'un public préparé ou à la curiosité largement éveillée. [Strate - 322, bd. Massenet - 73000 Chambéry].

### I.L.H.E.V.S. The Inner Decline Cathartic Release

Malgré l'amorce de tentatives moins circonscrites, lorsqu'il est question de post industriel sombre, d'ambiances glacées et de symphonies macabres, la réponse parvient souvent des contrées froides de la Suède et plus précisément des formations de Cold Meat Industry. I.L.H.E.V.S. - acronyme de In Loco Horrois Et Vastae Solitudinis, soit, dans la langue de Molière : en ce lieu d'horreur et de vaste solitude... déjà plus qu'un indice - ne dépareillerait assurément s'il se trouvait au catalogue des bouchers du grand Nord. Mais, voilà, la production est française et associative. The Inner Decline (une cassette assez sobrement présentée et à tirage limité), sans dissimuler des références parfaitement assimilées, est une création réussissant parfaitement la confrontation d'une inspiration ténébreuse et d'éléments plus lumineux : une sorte de In Slaughter Natives qui aurait séduit In The Nursery avec l'accord de Morihound (toutes proportions gardées : l'autoproduction ne pouvant rivaliser avec les travaux de formations établies). L'édition ayant passée sa première année, les amateurs devraient se manifester sans tarder... à moins qu'un responsable de label avisé ne s'en saisisse pour lui offrir l'opportunité d'un autre support et d'une diffusion

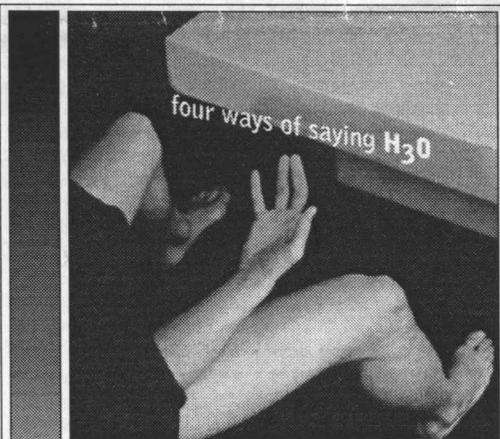
sur le second cd livré en complément (The Body Hater) qui systématise cette perspective suffoquante durant 34 minutes. Concernant New Mother, Etats Limites renouvellera le jugement qui avait été celui porté sur l'album testament des Swans (Soundtrack For The Blind) : un pur chef d'œuvre. Gira s'est savamment entouré pour offrir un condensé de sensibilité. Nettement moins saturé par les tensions retenues qui électrisaient Soundtracks, New Mother est une exploration subtile des états mélancoliques et des thèmes récurrents de la prose de Gira. Il est également une ode à Jarboe - muse de longue date qui brille ici par son absence (lors d'un séjour en Israël, Jarboe a subit les violences d'une altercation opposant colons et palestiniens) - dont la structure musicale s'appuie principalement sur des guitares acoustiques accompagnées d'une kyrielle d'instruments (accordéon, violoncelle...). Une production aux tendances folks, dans l'acception la plus convaincante du terme : une brillante réussite.

### THE MACHINE IN THE GARDEN Underworld Deus Ex Musica

Les circuits de distribution indépendants souffrant de quelques imperfections, il arrive que certaines productions circulent difficilement d'un continent à l'autre. Underworld fait partie des cd qui parviennent de ce côté de l'Atlantique avec deux ou trois années de retard sans qu'il soit possible de comprendre les raisons justifiant ces attermoiments. Le registre principal (gothico-éthéré) dans lequel la formation évolue connaît certes quelques tendances à la saturation, mais la qualité, ici présente, aurait dû leur être plus favorable... D'autant qu'il se trouve parfois bousculé par une présence électronique plus prononcée et par des guitares hargneuses confinées au crossover. Deux directions brisant momentanément, et très à propos, une ambiance, qui pour être réussie, n'en demeure pas moins surexploitée.

### EIGENWERT A Naxos Strate

Entité monocéphale à caractère conceptuel, Eigenwert se définit lui-même, dans son Pseudo Manifeste comme "une formation de musique expérimentale". Indiscutablement, l'accès à ce type de production exige certaines dispositions



### four ways of saying H<sub>3</sub>O

a tribute to The Hafler Trio

Aube - Clarity Bounce (jap.)

Lilith - Tributorium (usa)

P.A.L. - When You Thought Your Hard Disk

Was Going To Die (germ.)

Propeller - Mouths Like Bailing Twine (can.)

**HUSHUSH**

www.hushush.com

**La musique ce n'est donc pas uniquement ce qui se trouve sur le disque, cela peut aussi se passer entre les deux oreilles ?**

Oh, cela peut s'arrêter au disque si la musique n'a pas d'impact. Mais j'aime à penser que chaque son est capable de générer une réponse émotionnelle ou esthétique. Mais il faudrait que la musique soit placée dans un contexte qui facilite cela. Personnellement ? Je suis plus intéressé à dessiner une réponse esthétique. Je m'en fous de savoir si les gens vont pleurer ou rire, pour cela, ils peuvent regarder la télévision ! Mais Dimitri, je dois confesser qu'après avoir écouté la pièce de Mark Spybey (Propeller) sur *Four Ways of Saying H3O* j'ai eu une violente poussée de créativité ! Mais ce n'est pas inhérent à la musique. Je suis sûr que la plupart des américains vont mal réagir à la répétitivité de cette pièce ! Je pourrais l'écouter demain et n'avoir aucune stimulation. Donc, oui, il existe quelque chose dans l'expérience que l'on fait de la musique qui n'est pas universel et qui dépend de la personne.

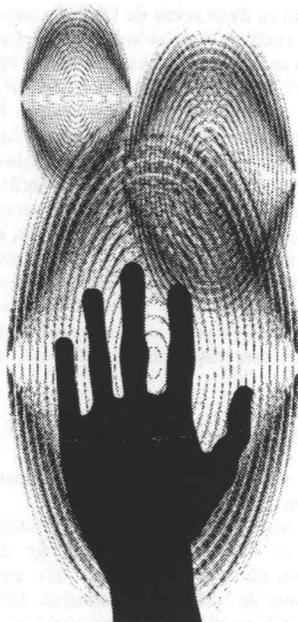
**Quelle est la place de la composition dans ta musique ?**

La composition est toute ma musique, mais elle n'est aussi rien du tout. Vois-tu, je ne suis pas un improvisateur mais malgré tout, je commence toujours à partir d'une jam durant laquelle je mets l'environnement en place sans pour autant savoir où je vais. Je prends alors les enregistrements comme tremplin. Cela, c'est quand j'impose une direction ou un point de convergence sur ce qui a été plus qu'un simple accident.

**Quel est le rôle du silence dans ta musique ?**

Les silences permettent à l'auditeur de réaliser quel est l'impact du temps, mais ils permettent aussi d'anticiper ce qui va suivre. C'est un endroit où l'on peut soit souffler ou reprendre sa respiration. Ces espaces ouverts sont essentiels lorsque je compose. C'est comme un écran noir au cinéma ou alors la distance entre un peu de focus et le suivant. Les changements subtils dans le "presque silence" ont parfois plus d'effet car ils permettent de

mettre en place une tonalité de manière très subtile sans toute fois attirer l'oreille de l'auditeur. Sur *Redwing* par exemple, je commence par un silence complet et je modifie doucement les infra basses qui n'apparaissent qu'après quelques minutes. Au moment où le son devient complètement audible, j'espère que l'auditeur est alors concentré sur le son où qu'il est prêt à le faire.



**Quelle est l'importance du changement ?**

C'est aussi important que la répétition. Au risque de me répéter, je tiens à dire que je recherche ce moment de "aaaaahhhhhhh" chez l'auditeur. Une manière certaine d'y arriver est d'installer confortablement le cerveau et les sens dans un calme par la répétition. Dans ce sentiment rassurant qui te fait dire que tu sais ce qui va venir après. Et soudainement, on casse ce confort, mais pas nécessairement avec quelque chose qui fait sauter, quelque chose d'abrasif. J'avoue cependant l'avoir fait par le passé. Je plaide coupable. Non, on change juste un petit peu les choses pour que le cerveau se demande ce qui s'est passé. J'imagine que cela ressemble un peu au résultat d'un

koan. A un niveau plus élémentaire, c'est comme commencer une pièce avec un beat légèrement accéléré pour ensuite arriver au rythme désiré, mais à ce moment là, le schème que tu as créé se trouve soudainement être incorrect et tu fais "aahh", mais moi, ce que je recherche, c'est le grand moment de "aaaaahhhhhhh" !

**Est-ce que la musique doit imiter la vie ?**

Je ne vois même pas comment elle pourrait le faire, à moins que tu ne sois intéressé par les collages et la collecte des sons. Mais, pourquoi faire un disque alors ?

**Oui, mais est-ce que la musique peut ou doit se référer à la nature ou elle peut être abstraite ?**

Je pense qu'en théorie, la musique peut être chaotique et abstraite, mais l'artiste va tomber sans aucun doute dans ce qui a déjà été fait comme Cage et son usage du I Ching. L'artiste ne devrait pas être capable, à mon avis de créer consciemment une pièce chaotique et abstraite parce qu'après tout, nous sommes tous humains et nous pensons tous à travers de schèmes organisés. Pour le moment, je travaille sur une pièce chaotique, en fait, un projet provisoirement appelé *Unlanguage* mais je dois quand même utiliser un ordinateur pour me dire quelles sont les valeurs que je dois utiliser dans la composition. Je suis presque sûr que nous n'arriverons pas à créer quelque chose de purement abstrait par nous même. L'idée derrière ce projet est de commencer par de la poésie pour aller de plus en plus vers l'abstraction grâce à divers traitements du son.

**Est-ce que la musique peut affecter la manière dont tu appréhendes la réalité ?**

*Orange Mécanique* ? Mon dieu, oui. Je crois que nous sommes tous emprisonnés dans la chance ou la malchance de ne pas pouvoir avoir une expérience satisfaisante et directe de la réalité. En tant qu'humains, nous sommes informés par nos sens ce qui est potentiellement une source d'erreur. Ces perceptions sont alors triées par le cerveau qui ignore l'importance de ce que nous pensons à ce

Notons quand même que le morceau *Chunky Monkey* et ses quinze minutes sortent du lot. Not *Breathing* nous livre ici un disque qui est tout juste trop expérimental pour servir à faire bouger sur les pistes de danse. *Abyss* nous plonge dans un univers ambiant. Alors que l'on pourrait s'attendre à quelque chose de plutôt froid, les couleurs qui viennent à l'esprit pourtant sont des couleurs chaudes, celles du désert près duquel vit le groupe.

**CLAIRE VOYANT**  
*Time And The Maiden*  
Precipice Recordings

Cette première production est l'occasion de saluer la naissance d'un nouveau label qui semble vouloir marcher dans sur les traces d'un aîné nommé Project. La référence acquise, il n'y a aucune raison de s'épargner les accointances : voix irréprochables et musique à l'avenant. Reste à regretter l'absence de prise de risque, mais, produire cette musique sur ces terres (U.S.A.) en est assurément un, financièrement. Malgré quelques morceaux imparables (*Everafter*, *Blinking Tears*) Claire Voyant est donc une formation de la mouvance heavenly voices aux guitares foisonnantes (proches de certaines compositions gothiques), aux lignes de synthétiseur convaincantes (loin d'être inoubliables) et aux rythmiques classiques (programmations convenues) à laquelle il ne pourra être reproché (hélas) que son occasionnelle proximité avec les accents développés par The Pretenders. Très agréable à écouter lorsqu'il ne faut déplaire à personne.

**NEGRU VODA / THIRD EYE**  
*An Impulse Of Fear /*  
*Raudive Experiments*  
Crowd Control Activities

A l'heure où Megaptera s'impose comme une des entités les plus convaincantes des mouvances sombres de l'ambient, il était prévisible de voir ressortir les premiers travaux des deux membres originaux de la formation. Ce split est donc la réédition des projets annexes de P. Nyström, seul maître à bord du bateau fantôme désormais, et de M. Sundström, parti fonder The Protagonist. Les personnes auxquelles sont dédiées ces compositions permettront de se faire une idée de leur contenu : John Carpenter pour *The Thing* d'où sont extraits la plupart des samples, Konstantin Raudive pour *Third Eye* - le bon docteur en question prétendait, sur la fin de sa vie, pouvoir capter, grâce à

divers systèmes d'enregistrements plus ou moins complexes, les voix de l'au-delà et autres âmes en transit vers des lieux plus propices au repos... L'auditeur aurait tort de croire qu'il ne s'agit là que de lui remémorer les premiers pas d'une longue course à travers la nuit ou de mettre à profit les bribes de notoriété acquises (d'autres s'en charge de façon plus douteuse : *Beautiful Chaos* de Megaptera chez Fever Pitch Music...). Tout l'intérêt de l'objet est de bien faire percevoir quelles furent les références des deux musiciens aux balbutiements de leur aventure : percussions lourdes et répétitives, ambiances mini-males émaillées de samples glauques - de l'indus à la manière de la "vieille école" (S.P.K., E. Neubauten, Test Dept.) qui contenait déjà le germe malsain de la plante morbide d'aujourd'hui... sans pouvoir prétendre à la même ampleur et richesse de climats. Les inconditionnels de la formation apprécieront, les autres pourront s'y risquer sans avoir le sentiment d'accompagner les délires de psychopathes.

**C17H19NO3**  
**1692/2092**  
Malignant Records

Très exceptionnellement, en entrant dans certaines créations, l'amateur (il n'est pas seulement question de musique) perçoit immédiatement qu'un étrange phénomène va avoir lieu. Les éléments prennent progressivement leur place, l'agencement se développe à son rythme, il faut s'y adapter et patienter. La première tentative n'est pas nécessairement la plus significative. Qu'à cela ne tienne : y retourner... et encore... C'est ainsi qu'un cd ne quitte plus lecteur durant une quinzaine entière. Bande originale d'un film composée par John Bergin (membre de Trust Obey), *1692/2092* possède cette qualité rare et réellement surprenante submergeant celui qui s'accorde à lui prêter une oreille attentive. La subtilité des compositions mêlant sonorités électroniques, bruits, rythmiques martiales et envolées classiques est une réussite quasiment sans équivalent (à la croisée d'un Towering Inferno moins ethnique et d'un Shinjuku Thief plus nerveux) : la puissance de la houle industrielle fracassant la grève de l'ambient dans la tourmente symphonique. La description de la formule (C17H19NO3 : merci d'écrire à E.L. pour l'expression en clair) peut paraître un peu abusive... elle serait, en fait, assez loin des paysages qu'elle est capable d'évoquer. S'il faut ajouter que John Bergin a

fait appel aux talents de Jarboe pour convaincre les plus réticents...

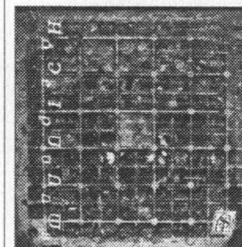
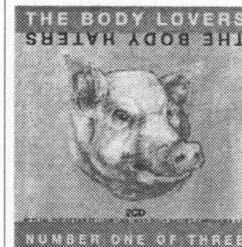
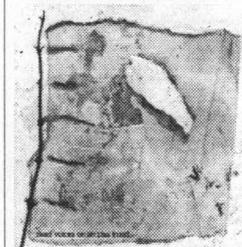
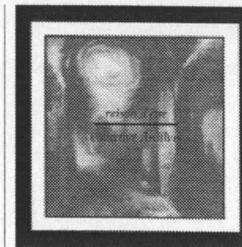
**SUNDAY MUNICH**  
*Pneuma*  
Kyan

Des méta-formations du type This Mortal Coil aux duos dans la lignée Love Spiral Downward, le courant heavenly voices a connu, depuis plus de quinze ans (E.L. fixe l'an zéro aux inoubliables Cocteau Twins), moult avatars. Basés essentiellement sur les guitares pour les uns, sur les claviers pour les autres, la tendance, sans s'épuiser, tend cependant à se répéter parfois. Sunday Munich est parvenu à se positionner sur une petite frange du courant qui n'était pas encore occupée : le violoncelle. Non pas que cet instrument aussi imposant qu'appréciable ne fut pas employé ailleurs, mais qu'il ne l'ai guère été ainsi. Accompagné d'un filet de synthé et de quelques notes produites électroniquement ou non, en soutien, d'une boîte à rythme parfois un peu envahissante (tirant franchement, mais pas désagréablement, vers des contrées trip hop), ses cordes sont d'autant plus convaincantes que vient les couvrir la voix étrange (les jeux et effets sur ce superbe organe sont particulièrement surprenants dans leur mise en valeur acoustique) d'une attirante vocaliste (cf. photos du livret). A condition d'apprécier le tempo, *Pneuma* est un disque qui devrait ravir tous les amateurs du genre... et déposer ceux du trip hop.

**THE BODY LOVERS /**  
**THE ANGELS OF LIGHT**  
*The Body Lovers (1/3) /*  
*New Mother*  
Young God Records

Depuis la disparition de la formation les membres de Swans semblent être pris d'une certaine frénésie créatrice : multiplication des collaborations et des projets solos. M. Gira publie quasi simultanément ces deux albums aux teintes sensiblement différentes.

Le premier, qualifié de "psychoambient", pourrait être considéré comme le point de rencontre auquel confluent toutes les expérimentations sonores et musicales de son instigateur : les plages, essentiellement instrumentales, sont assez dissemblables les unes des autres, tantôt relativement abordables lorsque l'instrumentation se fait corréssante, tantôt plus hermétiques sous l'influence de bruits parasites. Ce dernier aspect est par ailleurs poussé à ses limites



pop, crossover et break beat, la musique orchestrée par Galan Pink est tout aussi bien adaptée à une écoute chez soi qu'à une boîte de nuit : ça va pogoter dur sur la piste... ou fantasmer toute la nuit sur un film érotique imaginaire (pink film, pour nos amis japonais). Quoiqu'il en soit, vous serez vraisemblablement au cœur de l'action... Profitez-en. Rappelons que Hymen n'est autre que le sous-label d'Ant-Zen...

#### PITCH BLACK GRAVY Demo Cd Pitch Black Gravy

Par l'intermédiaire de cette démo 4 titres (sous forme d'un Cd), voici pour nous l'occasion de découvrir un groupe des environs : après Rauwolfia Vomitoria, Clair Obscur (les faux), Drama of the Spheres, N.L.C... la Lorraine s'enrichit d'une nouvelle formation à tendance indus hardcore, ponctuée de relents grunge : il s'agit de Pitch Black Gravy. La rythmique, indus-crossover serait à rapprocher de Ministry, avec des guitares endiablées et des envolées lyriques très proches du death-metal ou du hardcore... Ces chants guerriers osent parfois s'estomper pour mettre en valeur la voix volontairement nonchalante du chanteur et pour laisser les séquences bruitistes nous envahir... L'album complet Dry (que nous espérons pouvoir bientôt chroniquer) est disponible sur commande. [Schieffer Grégory ou Julien, 4 impasse des peupliers, F - 57655 Boulange, 80F. P./C.]

#### V/A Storm The Palace : Worms A.D. MCXVII Palace of Worms Records

Dans la lignée des compilations produites par Roger Karmanik (Cold Meat Industry), Storm The Palace est une véritable réussite. On y retrouve d'ailleurs quelques noms du label suédois, et pas des moindres : Penitent, Protagonist, The Soil Bleeds Black, Proscriptor... qui nous permettent d'embellir de situer le registre musical emprunté par Palace Of Worms : musique ambiante, atmosphérique, industrielle, ou également médiévale, moyenâgeuse... Trois formations françaises laisseront leur marque sur cette production : Opera Multisteel, XVII<sup>e</sup> Vie et les inévitables Rosa Cruz (avec le titre *Moritur*... un choix parfait). Nous retrouverons également quelques "classiques" : citons Ataraxia et Ontario Blue (projet parallèle à Endura). Pour ce qui est des découvertes, d'heu-

reuses surprises d'Espagne, d'Italie, d'Angleterre, avec Jaramar, Mors Syphilitica, Hagalaz, Runedance, El Luto Del Rey Cuervo, Nothus Filius Mortis, Stay Frightened... et, pour plonger dans une parfaite mélancolie : Autumn Tears, Arcane Art et Stone 588... Un moment inoubliable... Essentiel !

#### RAISON D'ETRE Collective Archives Cold Meat Industry

Jamais Peter Andersson et Raison d'Être n'ont réussi à nous décevoir par le passé ; ce n'est pas aujourd'hui que les choses vont changer ; au contraire, c'est avec joie que nous accueillons ce fabuleux double CD, qui constitue une compilation de morceaux rares de la formation (titres extraits de cassettes, de compilations) ainsi que des remixes du premier Cd *Prospectus I* et de la première cassette *Après Nous le Déluge*... En bref, la totale ; c'est absolument superbe... Peter nous entraîne au plus profond de la vague dark ambient, pour une ambiance mystique, religieuse sans pareil. Cent cinquante minutes de musique au total ; de quoi passer de sombres moments. Mais, si l'idée d'affronter la tourmente suédoise vous effraie, intéressez-vous d'avantage au projet parallèle à Raison d'Être : Atomine Elektrine ; d'avantage space-ambient trance tech, le nouvel album *Archimetical Universe* sort en même temps que *Collectives Archives*.

#### V/A Magnetic Blue Interchill

Il est toujours assez peu aisé de faire la critique d'une compilation dont les morceaux n'entretennent apparemment pas de rapports entre eux. Celle-ci composée de deux disques présente principalement des artistes techno/ambient canadiens. L'ambiance dont il est question ici, plutôt clean, se rapproche davantage d'un mélange sirupeux new age que de celui produit par Zoviet\*France ou Controlled Bleeding. La musique n'a pas de grain et on pourrait même dire qu'elle n'a pas de goût. Assurément, certains morceaux comme *Pleasures of the Dance* de Rhythm Collusion remixé par Zion Train ou *Chia Mermaid* de David Krisitan échappent à la règle. Seuls les fans de Pink Floyd et de Tangerine Dream devraient trouver dans ce double de la matière leur permettant de planer vers des nouveaux horizons, à la fois abstractions de la raison et produit de la chimie.

#### PLASTIKMAN Consumed - Artifacts NovaMute

Deux nouveaux disques de l'ontarien fou. En fait, Richie Hawtin, l'entité dissimulée derrière Plastikman, propose un disque avec des compositions récentes : *Consumed* et un disque reprenant des sessions oubliées du passé *Artifacts*. Le premier est tout simplement indispensable. Le second est tout affreusement accessoire. Imaginez un croisement entre Thomas Köner et CAN. *Consumed*, c'est une nouvelle voie à explorer, une nouvelle manière d'envisager la techno de Richie Hawtin. Ce disque intègre en plus des beats, une certaine ambiance créée par des sons traités et texturés. Les premières pièces peuvent faire penser à *Soundtracks* de CAN. Alors que les dernières sont plus acides. Il est difficile d'imaginer une des compositions de *Consumed* sur les dance floors, mais ce n'est pas vraiment un problème. Ce long disque ce laisse apprécier sans trop de difficulté : juste assez expérimental. Un must. Le second, *Artifacts*, est un affreux collection de morceaux qui ont mal vieillis. Des pièces issues de sessions qui ont trois ou quatre ans. Sa seule utilité est de présenter des morceaux qui ne l'avaient jamais été auparavant.

#### AUBE Pages From The Book Elsie And Jack

Akifumi Nakajima aussi connu sous le nom de Aube essaie peut-être de rivaliser avec Keiji Haino de Fushitsusha et Masami Akita de Merzbow pour obtenir le titre du japonais le plus prolifique de la musique expérimentale. Une chose est sûre, c'est généralement de qualité dont il est question avec Aube. Ce disque ne fait pas défaut à la règle. Quatre longues pièces composées à partir du son des pages de la bible. La version limitée à cent exemplaires de ce disque inclut même une des pages de la bible utilisée pour composer. Il est difficile de faire la différence avec le nouveau matériel de Aube. Tout ce que l'on peut dire, c'est que celui se démarque dans le sens où l'on sent poindre une nouvelle manière de faire, une nouvelle technique : les quatre morceaux incluent des micro-éléments ou événements pour notre plus grand plaisir. De plus, les effets sont utilisés de manière plus complexe. Ce disque est sans doute le premier d'un nouveau Aube. À surveiller !

#### TWILIGHT CIRCUS SOUND SYSTEM Horsie M Records

Encore un disque de Ryan Moore, batteur, bassiste des Legendary Pink Dots... Rien à voir avec les Dots a priori : Twilight Circus est essentiellement du dub old school. Mais ici, la guitare (basse) fait un triomphal retour ce qui a pour effet de rendre *Horsie* un peu plus rock. *Horsie*, c'est aussi, l'intégration de beaucoup plus de samplings qu'auparavant, donnant tout de même l'impression d'être une production inachevée ou du moins d'être réalisée dans l'empressement. Le lien, à l'origine ténu, entre les Dots et Twilight Circus commence à se restreindre tout doucement. Cette production n'est pourtant pas remarquable... pas plus que les précédentes.

#### DEAD VOICES ON AIR Piss Front Invisible

Ce disque insuffle un changement radical d'orientation pour Dead Voices on Air. En fait, à moitié : explications pour un double CD. Le second disque contient du matériel auquel D.V.O.A. nous avait précédemment habitués alors que le premier disque explore de nouveaux horizons. Nouveaux (?) : de nouveautés en soi car il est truffé de réminiscences de Coil et de Death in June. Des chansons plus ou moins folk accompagnées par nappes de musique électronique. Tout se tient bien, les compositions sont de très bonne qualité. Mais pourtant, on est à cent mille lieues des disques précédents de D.V.O.A. Le second disque est plus traditionnel. Entendons-nous bien, c'est du D.V.O.A. plus traditionnel. De l'ambient organique. C'est tout aussi bon, mais on vient à se poser la question de la pertinence d'associer deux disques tellement différents. L'un semble être l'enfant pauvre de l'autre selon que l'on aime l'un et pas l'autre. Le premier, peut s'entendre, le second, s'écoute !

#### NOT BREATHING Starry Wisdom Invisible

Encore un double CD de Invisible Records ! Deux disques de Not Breathing pour le prix d'un. Le premier, *Nuclear* est plutôt axé sur les beats alors que le second, *Abyss* est plutôt un disque ambient. *Nuclear* est sans doute aucun, le meilleur disque de Not Breathing. Les structures rythmiques y sont plus complexes, il est assez homogène.

moment, mais qui contredit notre paradigme ou notre système de croyance. L'information qui aurait malgré tout passé au travers de tout cela, même si elle est conditionnée, est sujette à interprétation avant d'atteindre notre conscience. Donc, oui, la musique peut changer notre réalité car elle change la manière dont tu perçois cette réalité. Si j'écoute les pubs qui durent vingt secondes tout le temps mon attention va sans doute être réduite et je risque d'être rapidement ennuyé parce que mon esprit cherche continuellement cet appât en intervalles de vingt secondes maximum. Malgré tout, si j'écoute de la musique polyrythmique ou de la musique qui demande plus d'attention, je vais sans doute remarquer plus facilement les rythmes naturels et les schèmes que quelqu'un qui écoute de la musique dansante fluide.

#### Tu veux dire comme artiste ?

Non pas du tout, je veux dire comme quelqu'un qui possède un cerveau humain. Nous cherchons tous des schèmes qui vont nous aider à organiser, à comprendre et à donner un sens au monde. Si je peux reconnaître des schèmes plus complexes, je pense que ma vie devient alors plus riche. Et je pense bien que l'art est un des prétextes pour offrir des schèmes plus complexes.

#### TENTATIVE DE SURVIE EN MILIEU HOSTILE

Beaucoup de retard pour cette nouvelle livraison : des pertes de données, les exigences professionnelles de chacun des collaborateurs. Durant cette longue absence, les sorties se sont multipliées ; afin de rendre compte de toutes les productions présentant un intérêt la taille de la typo a encore dû subir une diminution (armez vous de patience et dispositifs optiques éprouvés) d'autant que l'interview concédée par notre collaborateur est, cette fois, particulièrement fournie. La formule adoptée par E.L. devrait, pour survivre, sensiblement évoluer. La pertinence du projet repose en quasi totalité sur l'intérêt que vous, ami(e)s lecteurs(rices), allez porter au partenariat que nous tenterons de développer avec quelques labels. En collaboration avec Hushush, pour le présent numéro, E.L. met en place une petite V.P.C. Les bénéfices de la vente de dix exemplaires de la compilation hommage à The Hafler Trio (voir encart en dernière page) sont réservés aux phynances de E.L. Puisque les appels à la générosité - le contre-don n'est plus ce qu'il était Monsieur Mauss - se sont soldés par un résultat quasiment nul, espérons que cette stratégie soit plus efficace (adresser votre règlement à Jean-Michel W., 100 F.F. part compris... 80 F.F. P.C. pour la compilation E.L. : Blink Twice, Kirlian Camera, Violet Black Orchids, Joker, Holocaust Theory, Attrition, Rauwolfia Vomitoria, N.L.C., Jagd Wild, Emotional Outburst, Césium 137, Swan Death). Tout autre apport demeurant le bienvenu. Terminons en remerciant tous ceux et toutes celles qui nous ont fait part de leur soutien, et tous nos distributeurs : labels, associations, boutiques.

#### Est-ce que la musique peut affecter notre vie ?

À l'exception de l'amour, je pense que l'art est vraiment la puissance qui a le plus de potentiel pour changer la manière dont on expérimente la vie. C'est tellement évident pour moi. Quand je pense à l'art, je pense avant tout à la musique car elle est capable de pénétrer le corps de l'auditeur.

#### Est-ce que la musique est dangereuse ?

Oui si c'est bien fait ! Une basse fréquence jouée à haute intensité va certainement te torde les boyaux, ça, c'est sans oublier ce que des hautes fréquences peuvent faire à tes oreilles ! Mais, si c'est cela que tu me demandes, la musique n'est pas vraiment un danger quant à affecter la psychologie d'un être humain. Ceux qui disent autre chose sont des lâches. Une personne saine d'esprit n'écouterait pas le *Suicide Solution* d'Ozzy pour ensuite aller se suicider. On ne peut pas en vouloir à Charles Manson et aux Beatles après tout. Nous avons une liberté sans égal dans la vie et ses personnes qui disent que la musique fait faire aux gens des actes stupides sont en fait en train de transposer notre responsabilité à tous sur des victimes. La musique peut changer la manière dont tu perçois la vie, je le pense sincèrement. Cependant, je ne suis

pas capable de juger pour savoir si cette réalité changée est bonne ou mauvaise ou si elle pousse à agir de telle ou telle manière. Je pense qu'elle ouvre simplement la possibilité de remarquer et d'apprécier une grande quantité de rythmes et de connexions dans la vie qui peuvent être subtiles. Elle ouvre les portes de la perception...

#### Nous avons tous entendus parler des applications militaires faites avec des ultrasons, mais peut-on imaginer une manière plus constructive d'utiliser le son ?

Bien sûr, j'ai récemment lu quelque chose à propos d'une compagnie appelée Kinetic Disintegration System, cette compagnie là a développé une manière de réduire les déchets en poudre en utilisant des ondes sonores ! Apparemment, c'est très peu coûteux et cela n'implique aucun composant chimique ou substance toxique. Cela peut détruire les déchets comme aucune autre technique auparavant n'avait pu le faire d'autant plus que ces techniques posaient des problèmes écologiques. Bien sûr, comme d'habitude, les consommateurs ne vont jamais faire marcher un tel produit à son premier lancement, mais je trouve cela réconfortant de savoir que l'on est occupé à étudier des meilleurs méthodes encore pour pouvoir appliquer cela.

#### CONTRIBUTIONS

Dimitri D.F., Fabien E., Jean-Michel W.

#### REMERCIEMENTS

R. Karmanik/CMI, Stephan Alt, Angelo Bergamini, Phunk, Touch, ADSR, PBG, Possessive Blindfold, ODark30, Palace Of Worms, De Vermiis Mysteriis, Soundbuster, Ordo Equitum Solis, Eingenwert/Strates, CTRL, I.L.H.E.V.S./Catharsis Kyan, Deus Ex Musica, Precipice Rec.

Dimitri & Hushush  
TOUS NOS DISTRIBUTEURS

#### ÉTATS LIMITES - CONTACTS

c/o : Fabien ELIAS  
12, Rue de Lorraine  
57180 TERVILLE/France  
elimites@aol.com

c/o : Jean-Michel WAGNER  
5, Place des Vosges  
54000 NANCY/France  
elimites@sam.frmug.org

**ORDO EQUITUM SOLIS**  
Planetes  
Sinope

Quatre années sont passées depuis la sortie de l'album Hecate d'O.E.S. Pour un peu, Deredamo et Leithana allaient passer aux oubliettes après ce long silence... Eh bien non, le nouvel album sort enfin, et bénéficie de la distribution de World Serpent : tout devrait bien se passer, à moins que... nos deux acolytes aient pris un coup de vieux. Souvenez-vous en 90, la sortie de *Solstiiii Temporis Sensus* : O.E.S. œuvraient dans un style quasiment unique et purement personnel, alors que maintenant, les influences médiévales romantiques sont revues et corrigées par de nombreuses formations musicales. Autant dire que là où O.E.S. semblent piétiner, d'autres ont su tirer leur épingle du jeu en ajoutant une touche personnelle. Planetes n'est en aucun cas en dessous des autres productions du groupe, mais il semble que ce soit le style emprunté qui vieillisse mal : nos troubadours italiens nous ont concocté une tendre production moyenâgeuse, à l'eau de rose, très facile d'écoute ; soulignons toutefois la voix toujours superbe de Leithana, empruntant de temps à autre la langue française. En résumé, un album agréable qui enthousiasmera les inconditionnels du groupe...

**ATOM INFANT INCUBATOR**  
Quantum Leaps Lost Soundtracks  
Slaughter Prod.

Beau comme la rencontre fortuite d'un membre de Die Sonne Satan et d'un musicien de Runes Order sur une table de dissection, le premier opus de A.I.I. (*Capula* chez Hic Sunt Leones) avait fait frémir tous les amateurs éclairés de death industrial avec ses compositions aussi linéaires que sombres. Les sonorités plus lumineuses de ce nouveau travail semblent avoir pris le pari de perturber les auditeurs de la première heure : les mélodies claires se sont substituées aux longues plages rythmiques suffocantes, l'aspect digital ne se dissimule plus derrière l'indigence des moyens évidente auparavant, la production est nettement plus maîtrisée. Reste que *Quantum Leaps Lost Soundtracks*, à certains moments, a un petit arrière-goût prononcé d'hommage à la création synthétique allemande des années 70 mâtinée d'inquiétantes références aux ombres actuelles. Il

est donc, ici, difficile de se prononcer : les connaisseurs devront un effort d'écoute, les autres pourraient bien découvrir avec plaisir ce cd en demi-teintes.

**CURRENT 93**  
Soft Black Stars  
World Serpent

Pour reprendre une expression éminemment rock & roll : du bruit et de la fureur naquirent les premières œuvres de David Tibet - chaos et hurlements. Puis vint le temps des tristes et mélancoliques accords de cordes : guitares, violons, pianos confondus pour célébrer la disparition d'une époque. Tout cela aura-t-il encore été superflu ? De cette quête devait-il ne rien rester... ou si peu ? Un piano, une voix (et les réminiscences, en fin d'album, d'une époque dont les feux s'éteignent). Comme chacun, Tibet agit encore ses obsessions, mais cette fois, avec le strict minimum : quelques notes et un chant qui, pour contenir la haine, se répand en une profonde affliction sur des mélodies malingres. *Soft Black Stars* ne peut s'apprécier que dans une certaine intimité : à écouter en fin de millénaire en fixant la flamme d'une bougie.

**CTRL**  
Secure The Shadow  
Analog Eather

Un album dédié à tous ceux qui ont connu les affres de la production dans des conditions difficiles : utilisation de microphones en plastique, reverb et effets bricolés, vieux synthés récupérés... Pour CTRL, les séances d'enregistrement ont eu lieu dans une vieille armurerie squattée par les membres de la formation. Une telle présentation pourrait, a priori, laisser l'éventuel auditeur plus que circonspect quant au résultat. Après écoute, il ne manquera pas de s'interroger sur cette présentation quelque peu misérabiliste : *Secure The Shadow* ne souffre guère des limites et contraintes ayant présidé à son développement et peut aisément supporter la comparaison avec la plupart des sorties electros actuelles.

Tandis que sur une base rythmique purement synthétique se développent les mélodies des claviers et guitares, les lignes de basse arrondissent les angles d'un ouvrage dont une voix richement modulée achève la construction. Loin des seuls aboiements

virils habituellement pratiqués dans ce style, CTRL propose des compositions aux ambiances plus ou moins sombres, plus ou moins agressives, mais toujours hautement mélodiques.

**JAIME READ**  
The End Of The Beginning  
Style / Chrysalis

Jaime Read est un jeune et prometteur producteur anglais de musique électronique. Son premier album *The End Of The Beginning*, sorti à l'origine confidentiellement en juillet 97 (sur le label tech-house de pointe : Fragmented Records) en témoigne. Ne vous méprenez pas, il ne s'agit cependant pas d'un vieux produit sorti des placards, mais d'une réédition (février 99)... *The Beginning*... est un cd à l'électronique cristalline, très influencé à la fois par la techno mélancolique de Detroit (Derrick May...), la deep house de Chicago, et l'intelligent techno anglaise (Insyn, Black Dog...). Cela ne va dire : cet album s'adresse à un public bien particulier...

**LEUTHA**  
Accusa Dai Un Delitto Infinito  
Neden

Une musique volontairement naïve, répétitive, minimaliste, une voix féminine lancinante, une atmosphère onirique et cauchemardesque à la fois : ce premier album de cette jeune italienne Leutha tient ses promesses. Angelo Bergamini (Kirlian Camera), le producteur, ne peut que se féliciter de cette trouvaille. Cet album pourrait facilement trouver sa place à côté de celui d'Aghast, sorti il y a quelque temps chez Cold Meat Industry, tant par sa qualité que par les sensations qu'il procure : chair de poule et crispation. Est-ce également l'œuvre d'Hecate ?

**NOXIOUS EMOTION**  
Symbols  
ASDR Musicwerks

Nous invitons les fans de Front Line Assembly, Skinny Puppy ou encore Projekt Pitchfork à venir dévorer ce dernier album de Noxious Emotion. *Symbols* se situe dans la mouvance E.B.M./dance industrial : de la pêche, mais parfois des relents wave façon années 80. Grâce à cette cinquième production, Noxious Emotion commencent à faire parler d'eux un peu partout dans le monde, en particulier grâce à leurs deux

précédents albums, et à leur participation à de nombreuses compilations.

**ODARK :30**  
Endorphin  
Black Rabbit

ODARK :30 : prononcez "Zero Dark Thirty", est une jeune formation créée en 1993 par Copernicus (ex ARC) et Edminster qui œuvre essentiellement dans la mouvance dark wave (merci, mais d'après le nom, on s'en serait douté !). A travers ce Cd et les cinq titres proposés, nos deux goths US aiment nous faire osciller entre des mélodies dark électroniques abouties, et de subtiles plages oniriques, teintées de chants pseudo-religieux, sans entrer totalement dans le carcan "musique médiévale funèbre" : non, Odark s'intéresse avant tout à la musique électronique et nous dévoile ses capacités et son potentiel de la meilleure façon qui soit. Leur premier Cd *Atrophy* sorti en 1997 tenait déjà toutes ses promesses...

**DE VERMIIS MYSTERIIS**  
The Philosophy Of Hatred  
Autoproduction

Etranges, voire dérangeants, macabres et malsains : parle-t-on de la formation ou des thèmes et des climats qu'elle met en œuvre ? Vraisemblablement un peu des deux. *The Philosophy Of Hatred* fait l'effet d'un film gore, tout droit issu du mouvement underground, où l'amateur, par la richesse de ses idées réussit à faire passer l'émotion malgré le manque de moyens matériel et financier. La musique électronique composée par De Vermis Mysteriis, délicieusement répétitive, envahit l'auditeur des pensées les plus morbides, avant de le glacer complètement par des vocaux déchirants. La paix intérieure revient enfin grâce à des mélodies moins abruptes et plus traditionnelles. Original !

**HOLOCAUST THEORY**  
Inception Of Eradication  
Possessive Blindfold Recordings

Ce second album d'Holocaust Theory semble annoncer le tournant qu'a choisi d'emprunter le groupe, c'est-à-dire l'affirmation d'une intention musicale bruitiste, industrielle. *Proclaimed Visions*, excellent premier album nous avait fait découvrir cette formation américaine comme un projet electro-indus profondément sombre,

voire rituel, dans lequel les lyriques compoient une place prépondérante. Il n'en est plus rien à présent ; à l'image de la compilation *Das Bunker*, Holocaust Theory semble puiser ses influences du moment auprès des formations de l'écurie Ant-Zen. *Inception Of Eradication* propose à présent une musique industrielle d'avantage répétitive et bruitiste... dans le vent. Ceux qui ont odoré *Proclaimed Visions* risquent de faire grise mine...

**STIN SCZTOR**  
Industronic  
Possessive Blindfold Recordings

Stin Scztor incarne à travers ce Cd l'image de la puissance électronique industrielle ; on peut ainsi faire référence à une formation telle que Laibach, à laquelle on aurait inculqué les technologies musicales actuelles, et les bpm rapides du moment (nous ne faisons aucun parallèle entre les idéaux politiques de Stin Scztor et de Laibach). Même si Stin Scztor semble tout écraser sur leur passage, la faille à cette suprématie apparaît assez vite : le manque d'inspiration. Les cinq morceaux se ressemblent énormément au niveau du rythme (bien que certains soient plus rapides que d'autres) et de l'intonation de la voix ; ce n'est qu'après plusieurs écoutes d'*Industronic* qu'on parvient à les différencier véritablement.

**VEHEMENCE REALIZED**  
Severe  
Palace of Worms Records

Vehemence Realized est un tout jeune groupe créé en 96, dont le but premier semble être de rendre hommage au passé ; un passé noir et solennel, hanté par les débuts de Death In June ; eh oui, les influences sont bien présentes, aussi bien au niveau de l'instrumentation (trompettes et instruments acoustiques et électroniques) que de l'ambiance intimiste suscitée. Idem pour la voix du chanteur, dont le timbre pourrait se rapprocher de celui de Douglas, voire même de Mac Coy (cf : Fields O.T.N.). Les morceaux s'enchaînent et étonnent par leur subtile monotonie... Le temps s'arrête... La mélodie poursuit son chemin...

**SCALA**  
Compass Heart  
Touch

La voix éthérée Sarah Peacock suffirait à combler n'importe quelle formation heavenly voices ; mais, c'est avec Scala qu'il

le a choisi de parcourir son chemin, dans un registre quelque peu différent, largement inspiré par la musique industrielle et les percussions ethniques. Les douze morceaux de *Compass Heart* apparaissent comme autant de berceuses industrielles, oniriques, bien que l'ensemble des sonorités s'inscrivent dans un registre noise (mais parfaitement linéaire) : l'impression de rêve lors d'un sommeil agité... des bourdonnements redondants qui hypnotisent sans relâche... des percussions tribales monotones et ralenties... Excellent ! Une des meilleures productions du label ces derniers temps !

**V/A**  
Das Bunker  
Possessive Blindfold Recordings

Das Bunker : il s'agit de cette légendaire boîte branchée de Los Angeles qui accueille régulièrement des formations industrielles du monde entier... En collaboration avec Possessive Blindfold, elle propose sa première compilation Cd. Les quinze groupes présents ont déjà par le passé offert une prestation live au Bunker ; et il y en a qui ont fait pas mal de kilomètres pour cette occasion... Les têtes d'affiche se nomment Gridlock, NoiseX, Salt, Jugen Staat et... Holocaust Theory... On y retrouve également d'autres noms, tous issus de la lignée techno-electro-industrielle actuelle : Vault Point 9, Individual Totem, Borstal, Death Industry, Inertia, Primortal, Calear, Zymosiz, Coito et Bleat - parmi ces formations encore peu connues se cachent quelques unes essentielles.

**V/A**  
Tomorrow Never Came III  
Soundbuster

Il s'agirait là du dernier chapitre des compilations *Tomorrow Never Came*. L'originalité de l'initiative étant de présenter des formations différentes pour chaque volet. A ce niveau, le contrat que s'était fixé Soundbuster semble parfaitement respecté. Il reste à faire l'état des lieux et constater que *Tomorrow Never Came III* est dans la lignée des deux précédentes : elle nous permet de découvrir d'excellents groupes, d'autres nettement moins bons (n'est-ce pas la vocation première d'une compilation ? bien évidemment, à condition que les bons groupes soient majoritaires !). Nos préférences se tourneront du côté de Violet Black Orchids (présents sur la compilation Etats Limites), de Midnight Configuration, Injury, Chain, The Memory Lab qui appar-

tent une touche personnelle aux musiques techno-electro-goth. Pour les moins originaux, notons que leurs compositions s'écoutent volontiers, mais manquent cruellement de saveur. Citons entre autres : Neuroactive, Suspiria, Die Larm, Tort Noise, Neuzeit Syndrom, Danger de Mory, d.k, M.E. 96, TH 26, et Dave Scott...

**V/A**  
Voltage II : Electronic Vivisection  
Possessive Blindfold Recordings

Voici le second volet d'une série de compilations à l'initiative de Johan Van Roy (Suicide Commando) du label Code. En association avec Possessive Blindfold, cette production nous invite à plonger dans la dark electro, l'indus dansante, l'EBM minimaliste, et même la harsh power noise, par l'intermédiaire de Suicide Commando, Sleepwalk, Hocio, Aghast View et Pain Station... Elle nous permet également de découvrir de nouveaux venus Savak, Mildreda, Art of Decay et Sonic Unit. Ces compilations de ce genre sortent chaque semaine ; de quoi intéresser uniquement les amateurs de découvertes... Limitée à 1000 exemplaires, Voltage II offre bien plus par la qualité des formations présentes.

**BEEFCAKE**  
Polycentrale Contra Punkte  
Hymen

De longues plages synthétiques planantes auxquelles viendraient s'ajouter des rythmes drum & bass : difficile d'être plus précis et plus concis pour décrire la performance de Beefcake à travers cet album qui est en quelque sorte le témoignage d'une musique électronique créative que l'on pourrait qualifier de "musique de chambre pour instruments électroniques modernes" ; cette notion implique bien évidemment l'expérimentation, présente tout au long de ces quinze morceaux. Beefcake vous offre un dépassement total et garanti, Laissez-vous tenter !

**THE GALAN PIXS**  
Pink Film Edition  
Hymen

Dernière action menée par Galan Pix : un remix de *Headhunter* pour le dernier album de Front 242. Une belle carte de visite pour ce groupe qui s'est déjà illustré en live aux côtés d'Anne Clark, de Haujobb, Blind Passengers, etc... *Pink Film Edition* comprend des morceaux récents mais aussi certains hits dansants tels que *Use The Flash Light* ou *Regret* : à mi-chemin entre electro,

